

Ce que sera, cette année, notre EDUCATEUR TECHNOLOGIQUE

Il sera, plus que l'an passé encore, un *Educateur de Travail*. Nous voudrions qu'il soit un Educateur de Travail à 100 %. Malheureusement, le chemin est long et difficile qui nous permettra d'y parvenir.

L'idéal serait de partir toujours du matériel de travail pour mettre sur pied une technique nouvelle qui serait différente, dans sa nature et dans son esprit, des méthodes traditionnelles. Mais :

— Nos lecteurs n'ont pas tous le matériel nécessaire, ce qui les contraint à faire, parfois malgré eux, des essais de techniques modernes avec de vieux outils : les manuels, par exemple. Nous assistons ainsi, obligatoirement, à toutes les compromissions qui handicapent dangereusement la valeur et la portée des expériences.

— La grande famille de nos lecteurs est comme une complexe classe à tous les cours, où il faut s'occuper de tous les degrés à la fois : nous avons des débutants qui en sont encore au texte libre sans aucun matériel, et d'autres qui pratiquent plans de travail et conférences.

Nous serons, malgré nous, obligés de nous adresser alternativement à chaque degré pour combiner ensuite des expériences et des études de synthèse valables pour tous.

Sur ces données, nous étudierons successivement ici :

1. Le matériel à employer, pour lequel nous aurons une rubrique permanente de bricolage et de tours de mains, afin d'améliorer coopérativement notre compétence technique. Nous donnerons toutes indications sur l'emploi des nouveaux outils.
2. Le plus délicat, c'est d'intégrer ces techniques de travail dans le programme, l'horaire et le comportement d'une classe. Nous vous apporterons pour cela :

— *en Français* : des exemples pratiques de textes libres et de leur exploitation ;

L'utilisation du journal scolaire et de la correspondance, etc.

— *en Sciences* : Des fiches-guides pour l'observation et l'expérimentation, conformément au programme, avec notre souci d'éliminer le plus possible le verbiage scientifique.

- *en Histoire* : Des fiches-guides pour l'histoire moderne avec maquettes, découpages, fiches documentaires.
 - *en Géographie* : Des modèles d'utilisation de la correspondance, du Fichier, du découpage, etc.
 - *en Calcul* : La nouvelle technique du Calcul vivant.
 - Des directives pour le dessin, la musique, les marionnettes, etc.
3. Nous vous montrerons ensuite longuement, par notre rubrique habituelle, comment nos camarades, et pas toujours chevronnés, opèrent dans leur classe pour que vous puissiez étudier la valeur de leur exemple.
 4. Nous continuerons à publier quelques articles plus généraux qui visent à bien comprendre dans quel esprit doit se faire cette évolution.

..

À l'aube de cette année de travail, je vous donne à tous un conseil essentiel : débarrassez-vous aujourd'hui d'un complexe d'infériorité qui fausse toutes les données de notre Ecole Moderne. Ne dites pas : « Oui, c'est intéressant ; je suis persuadé que ces techniques permettent un meilleur rendement, mais je ne veux pas m'aventurer ; j'ai trop peur d'échouer ; je commencerai à pratiquer un tout petit peu le texte libre. »

C'est comme si vous disiez : « Je voudrais bien apprendre à rouler à bicyclette ; c'est aujourd'hui indispensable, mais je ne veux pas m'aventurer : je vais faire rouler un cerceau. »

Un ami de bon sens vous dira bien vite : « Achète un vélo ou emprunte une machine, ce sera plus sûr. »

Par quel outil commencer ? Par celui qui permettra le mieux le *texte libre* dont la réputation n'est plus à faire, mais qui ne sera pas un *texte libre* s'il est une seule forme nouvelle de rédaction.

Il vous faut :

ou l'imprimerie ;

ou, à défaut, le limographe.

Nous vous recommandons le limographe automatique, mais vous pouvez fort bien prendre le limographe ordinaire en bois que nous remettons en vente à 7.000 fr., et que vous pouvez fabriquer vous-même avec quelques centaines de francs. (Nous envoyons gratuitement, sur demande accompagnée d'un timbre à 20 fr., notre brochure *Le limographe à l'École*, qui donne toutes indications pour cette fabrication.)

Avec l'imprimerie et le limographe, vous réalisez le *journal scolaire* dont la récente exposition du Musée Pédagogique a révélé l'importance et la portée, et qui devient officiel.

Avec le *journal scolaire*, vous pratiquerez la *correspondance interscolaire* qui, elle, modifiera peu à peu la vie et l'esprit de votre classe.

Nous vous recommandons en même temps les autres outils,

aujourd'hui classiques : la *peinture CEL*, la *collection BT*, la grande encyclopédie scolaire qui vous délivrera peu à peu des explications et du par cœur ; le *Fichier Scolaire Coopératif*, que vous enrichirez ensuite ; les *Fichiers auto-correctifs*.

Tout cela ne fait pas des centaines de milliers de francs. Nos outils sont à la portée de toutes les classes. Leur emploi est aujourd'hui simple et facile. (Nos groupes départementaux vous aideront, si nécessaire.) Leur pratique est aujourd'hui recommandée par les officiels.

.. Si vous avez la *précaution d'aborder la modernisation de votre classe non par le verbiage mais par la pratique de nouveaux outils*, vous ne pouvez absolument pas échouer.

Vous ne bouleverserez pas d'ailleurs tout à la fois. Votre classe, pas plus que le paysan, ne bouleverse en une année toute son économie. Pendant longtemps encore, le nouveau s'intégrera à l'ancien, comme un ferment d'abord, comme un élément de maîtrise ensuite.

Vous devez tous faire un premier pas.

Et vous réussirez d'autant mieux que vous animerez vos activités nouvelles par les indispensables recours coopératifs. N'opérez pas seuls, comme clandestinement. Liez-vous, départementalement et nationalement, avec ceux qui, comme vous, prennent le départ sur la voie nouvelle. Tous ensemble, alors, nous irons loin.

Cette liaison, elle se fera, certes, dans les groupes départementaux, par la correspondance, mais elle ne sera efficace que si vous vous abonnez à nos diverses revues dont vous verrez la liste d'autre part.

Nos techniques ne sont plus aujourd'hui contestées par personne. On dira seulement qu'elles sont trop difficiles, qu'elles demandent de la place et des classes normales, ce qui est exact. On argumentera qu'elles sont une surcharge pour le maître, qu'elles supposent chez lui une âme d'apôtre, et on se plaint à déplorer l'indifférence actuelle de tant de maîtres, des jeunes surtout.

Mais qui donc, jeune ou vieux, peut s'intéresser ou se passionner pour un travail aux formes et aux techniques dépassées, qui est sans rendement efficace et qui plie maîtres et élèves à des disciplines dont tout le monde sait aujourd'hui la nocivité.

Oui, il est exact que le travail selon nos techniques appellera chez nous une plus grande présence, pas seulement corporelle, mais intellectuelle, affective et humaine. Mais, parce que vous ferez un travail dont vous sentirez les buts et la beauté, vous cesserez d'être le tâcheron pour devenir l'ouvrier passionné à sa tâche, qui ne voit plus passer les heures, et pour qui seront désormais bien douces les peines qu'éclaire et dépasse la conscience nouvelle de remplir avec ferveur le beau métier d'éducateur.

C. FREINET.